



MANÉ

Notre-Dame

BULLETIN de LIAISON des PETITS CHANTEURS d'ANDIRAN

22 novembre 1984

N° 214



Chers Amis,

Aujourd'hui 22 novembre c'est la fête de Sainte Cécile la grande patronne des musiciens. J'ai donc la joie de vous souhaiter une bonne fête. Puisse notre Sainte Patronne nous aider à réaliser dans votre vie l'idéal que la musique peut vous aider à accomplir.

Notre monde a beaucoup besoin de joie (qui ne veut pas dire rigolade). Il a besoin d'une certaine musique de l'âme face à des courants si desséchants. Que notre musique soit ferment d'amitié. Que nos chants élèvent les hommes et les aident à regarder plus haut.

Soyez heureux par vos chants et partagez votre joie avec tous vos frères. Votre passage à la Mané n'aura pas été inutile, je vous l'assure.

L'Abbé.

Affiliés à la Fédération des "PETITS CHANTEURS"

Association déclarée : J.O. 30 juillet 1958 (s/Préf. Nérac n°468)

Siège social : Maison des Jeunes - ANDIRAN - 47170 Mézin.

Domiciliation bancaire : Crédit Agricole Mézin n°64 900 80 6011

Directeur : Abbé R. de Smedt - 47170 Andiran - tél. (53) 97.00.94

Mots Croisés

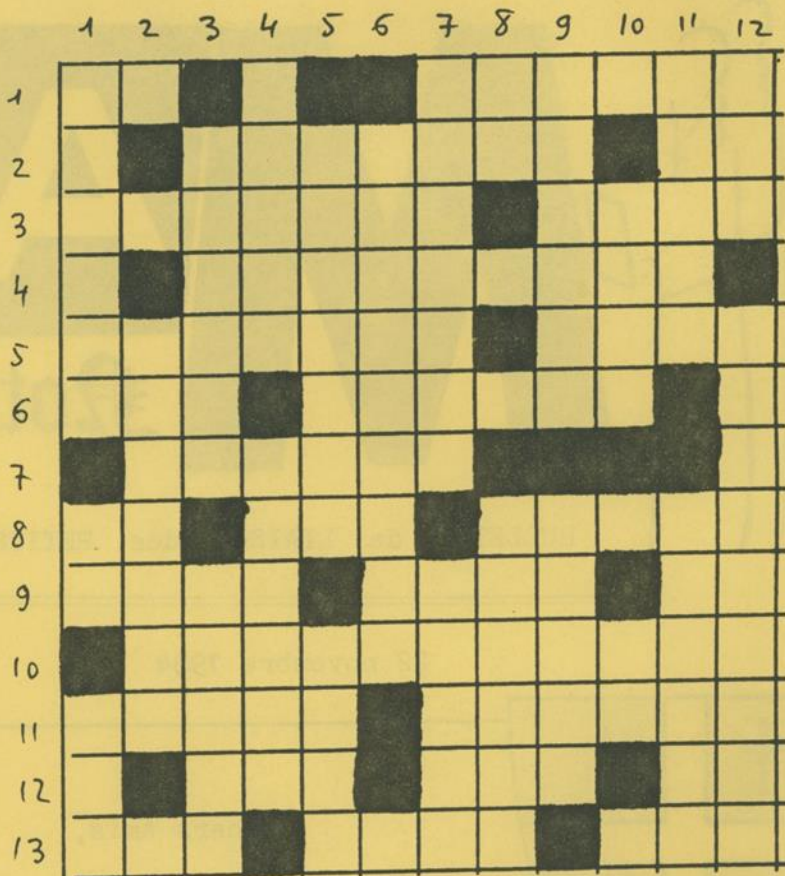
(N:6)

Horizontalement.

1. Cours d'eau breton. Maitrise.
2. Pour se souvenir. Richesse.
3. Qui se reproduit par des oeufs. - Disposition.
4. Qui est propre à un certain musicien.
5. Système de télévision économique pas encore au point. - Excessif.
6. Dans le Mézinois. -- N'est pas partie.
7. Temps de pénitence.
8. Note. - Belle saison. - Vipère.
9. Comme certains bétons. - Neige durcie. - Indique la duplication.
10. Passionnées par la musique.
11. Ils ne sont pas imaginaires. - Fruit exotique.
12. Venus. - Pour le repos. - Chemin de halage.
13. Monceau. - Dans un fourreau. - Pour jouer.

Verticalement.

1. Images pieuses. - Note. - Bête.
2. Insigne.
3. Fleur. - A moi.
4. Amas. - Elle existe.
5. Chapelle du Mézinois. - Crochet.
6. En paroles.
7. Tréma. - Etendu.
8. Richesse. - Affront.
9. Eloge. - Chambre Haute.
10. Au bon air. - Avec une lettre de plus elle explose.
11. Religieuse. - Parfaite.
12. Unité de travail. - Ballons captifs.



Les Petits Chantres

de l'Office

(suite)



Né à Auxerre il y a juste cent ans, Paul Berthier va travailler la musique à la Schola Cantorum que vient de fonder à Paris en 1896 Charles Bordes avec Alexandre Guilmant et Vincent d'Indy. Cette Schola Cantorum sera une pépinière de musiciens qui suivront le flambeau allumé par Pie X.

Dans la classe de Vincent d'Indy, Paul Berthier cultive le feu qui brûle en son coeur et, au cours même de ses études, en 1906, il fonde, avec son ami Pierre Martin, une Manécanterie de garçons qu'il fait voyager pour faire connaître la belle musique. Pendant 18 ans, cette Manécanterie va d'églises en églises, de concerts en voyages, malgré la cruelle guerre de 1914.

En 1917, à l'occasion d'une réforme temporaire, l'abbé Fernand Maillet quitte les tranchées de Champagne pour entrer au Grand Séminaire de Paris où il entend parler de ces garçons de la Manécanterie qui marche assez bien pour aller chanter des messes çà et là. Il est tellement impressionné par ces enfants vêtus de blanc et qui chantent si bien, qu'en 1921, sitôt son ordination sacerdotale, il regroupe à son tour quelques garçons et commence,

dans le quartier de Belleville où il est nommé vicaire, une jeune Manécanterie. Il y a alors deux Manécanteries à Paris, l'une au faubourg de Vaugirard au sud de Paris, l'autre à Belleville dans le nord-est.

De grandes difficultés quasi insurmontables assaillent la Manécanterie de Vaugirard. Le cardinal Dubois, alors archevêque de Paris, qui s'intéresse beaucoup aux problèmes musicaux, voit avec une peine profonde les difficultés de la Manécanterie. Il conseille alors une fusion des deux groupes autour de la Petite Maîtrise du Père Maillet qui en est tout éberlué. C'est ainsi qu'en 1924 le sort des Petits Chanteurs à la Croix de Bois est entre les mains du Père Maillet. Et quelles mains !...

Très vite, à côté de l'activité de musique liturgique, la nouvelle Mané découvre, à l'exemple du Choeur Mixte de Marc de Ranse (un Lot et Garonnais, professeur à la Schola Cantorum), la chanson populaire et la musique profane de la Renaissance. C'est alors que commencent les tournées de chant qui permettent aux Petits Chanteurs de se faire connaître. Les concerts procurent quelque argent pour couvrir les frais des déplacements.

Sans peut-être bien se rendre compte de ce qu'il met en oeuvre, le Père Maillet parcourt la France avec ses garçons qui font connaître un peu mieux le chant grégorien et la musique paléstrinienne. L'uniforme bleu les fait reconnaître. Mais c'est surtout l'aube avec la Croix de Bois qui séduit. Et celle séduit des prêtres un peu partout. Et elle séduit d'autres garçons. L'exemple est merveilleux et l'envie d'en faire autant gagne du terrain.

Lorsque quinze ans plus tard, au matin du 3 septembre 1939, la guerre éclate, déjà de nombreuses Manécanteries sont nées en France, mais aussi à l'étranger. En effet en 1931 l'Abbé Maillet mène pour la première fois ses Petits Chanteurs en Amérique du Nord et le rayonnement va s'amplifier faisant connaître au loin